

LE PETIT RENARD - LOUARN BIHAN

G. MASSIGNON - Contes traditionnels des Teilleurs de lin du Trégor - Ed Picard

Un roi de France avait huit gars. Il en a perdu un, le septième à l'âge de onze ans ; personne ne savait où il était passé : enfin, ce petit gars-là était parti à la chasse avec les autres, et il s'était égaré sans doute. Mais un de ses frères est allé dans le bois, pour le chercher. Qu'est-ce qu'il rencontre ? Un petit renard. Il a voulu le tuer.

- Non, ne me tue pas ! lui dit le renard, qui parlait.

- Oh ! dit le gars, c'est bon.

Peu après, toujours en cherchant dans le bois, il a trouvé une plume en or. Ah ! il aurait bien voulu voir l'oiseau qui l'avait perdue, aussi ! mais il fallait le trouver.

- Où est-elle, cette bête ? dit-il, Le renard dit :

- Tu veux l'Oiseau d'or?

- Ah oui ! dit l'autre.

- Tu sais, pour le trouver, c'est dur.

- Vraiment?

Le renard lui dit encore :

- Je sais où c'est: j'ai été voler des poules là, souvent. Si tu m'obéis, tu l'auras.

Le gars s'en va, avec le renard, tous les deux ensemble. Ils arrivent à un carrefour : il y avait deux auberges, l'une jolie, à droite; l'autre laide, à gauche : il y avait une vieille dedans.

Le renard dit :

- Ne va jamais dans la belle auberge ; va dans celle de gauche, où est la vieille. Reste à ce carrefour : demain, je viens te prendre pour chercher l'Oiseau d'or.

Le gars regarde dans les auberges : il voit la vieille faire des grimaces.

Mais dans l'autre, il y avait de la jeunesse ! Ma foi, il entre dans celle de droite.

Une fois rentré dedans, on n'en sortait jamais.

Le lendemain matin, le renard arrive pour chercher le gars; mats l'autre ne pouvait pas sortir.

- Reste là maintenant, dit-il. Tu ne m'as pas bien obéi.

Voilà encore un autre gars du roi de France qui part chercher ses deux jeunes frères perdus. Il arrive dans le même bois, et rencontre aussi le renard. Il a voulu le tuer.

- Ne va pas me tuer ! dit la bête. Où vas-tu?

- J'ai perdu mes deux frères, qui avaient onze et douze ans.

- Je sais où ils sont : tu vas voir.

- Ah oui!

- Tu n'as qu'à venir avec moi.

Les voilà partis au même carrefour.

- Attends-moi là jusqu'à demain matin, six heures. Ne va surtout pas dans l'auberge où les gens sont joyeux.

Mais le gars a fait comme l'autre. Tous les six ont fait pareil, sauf Benjamin - le dernier - qui restait seul à la maison. Quand celui-là a vu qu'aucun de ses frères ne revenait, il a dit à son père :

- Je vais aller les chercher.

- Tu n'iras pas !

- J'irai quand même, ça ne fait rien. Il faut que j'y aille.

Il prend un fusil sur son dos, et il part. Comme les autres, il fait la rencontre du renard.

Ne va pas me tuer ! Où vas-tu ?

- Je vais chercher mes frères. Où sont-ils ?

- Moi je sais où ils sont ! Si tu veux, tu les retrouveras. Il faut m'obéir.

- Non!

Tous les deux cherchent dans le bois. Le petit gars a trouvé une plume d'or.

- Ah ! tu voudrais bien avoir l'oiseau qui l'a perdue?

- Oh ! oui ...

Eh bien, allons chercher l'Oiseau d'or.

- Oui.

- Viens sur mon dos, dit le renard, tu iras plus vite.

- Ce n'est pas possible !

Les voilà parmi les bois, les landes : ça courait plus vite que n'importe qui. Ils arrivent au même carrefour. Le renard dit :

- Il ne faut pas rentrer dans l'auberge où l'on danse. Tes frères sont là, ils vont te dire de venir danser aussi : n'y va pas, car on ne peut pas en sortir. Demain, à six heures, nous partirons chercher l'Oiseau d'or.

La vieille, dans l'auberge à gauche, dit à Benjamin :

- Viens boire !

- Ses frères lui crient, par la fenêtre de l'autre auberge :

- Ne va pas avec elle. Viens plutôt avec nous. Ici, on danse.

- Non, je ne veux pas.

Et il va avec la vieille.

Le lendemain, à six heures, le renard vient le trouver au carrefour, Benjamin était debout sur la même route.

Allons chercher l'Oiseau d'or ! dit le renard.

- Tu sais où c'est?

- Oui, j'ai été chercher des poules là, il n'y a pas longtemps !

Les voilà partis.

- Tout à l'heure, dit le renard, tu vas entendre sonner les cloches du château. Une fois sonnées, personne ne bouge là-dedans. Je vais te dire où on a mis l'Oiseau.

Il est dans une petite crèche, à droite, quand tu entres dans la cour. Mais à côté de lui, il y a une cage en or : il ne faut pas y toucher, sans quoi tu es pris.

- Je n'y toucherai pas.

Le renard laisse Benjamin à la porte d'un grand château. En voyant l'Oiseau d'or dans une vieille cage, sale - et la belle cage en or, à côté -, ma foi ! le gars a pris la belle. Alors on a entendu du bruit, et il a été pris. Le roi qui était dans ce château-là l'a condamné à mort.

- D'où viens-tu?

- Je suis fils du roi de France.

- J'ai eu la guerre avec ton père, autrefois.

- Tu pourras bien l'avoir encore, car il n'est pas encore mort !

- Écoute : tu as voulu me prendre l'Oiseau d'or. Eh bien, si tu vas me chercher le Cheval le plus rapide du monde, tu auras l'Oiseau !

- Ah vraiment ! Mais où dois-je aller chercher le Cheval ?

Enfin le roi a laissé le gars partir. Le renard l'attendait à la porte du château.

- Tu ne m'as pas obéi ! tu as été pris, et tu n'as pas l'Oiseau d'or. L'autre se met à pleurer, et dit :

- Si je trouve le Cheval le plus rapide du monde, je l'aurai !

- Oh! dit le renard, pour prendre le Cheval, ce sera dur.

Allez, ils partent ensemble ! ils arrivent encore devant un château.

- C'est là, dit le renard. Mais prends garde : il y a une bride en argent et une selle d'or à côté de lui : il ne faut pas y toucher, sans ça, tu es pris.

Le gars entre dans l'écurie, prend le Cheval; mais, en voyant briller tout ça, il a voulu prendre le harnais d'or.

Il y a encore du bruit, et le voilà pris.

- Ce coup-là, se dit-il, je ne vais pas en sortir. L'autre roi, qui avait ce château-là, lui dit :

- C'est comme ça, tu venais voler mon Cheval ! Tu vas être tué. D'où es-tu?

- Je suis Benjamin, fils du roi de France.
- Je connais bien ton père. J'ai été en guerre avec lui.
- Vous aurez peut-être encore la guerre avec lui, car il n'est pas encore mort !
- Écoute : tu veux mon Cheval ?
- Oui.
- Tiens, voilà : si tu vas me chercher la plus belle fille du monde, tu auras mon Cheval.

Il a laissé partir le gars, qui va trouver son renard.

- Ah ! dit le renard, tu as encore été pris !
- Oui, mais si je ramène la plus belle fille du monde, j'aurai le Cheval.
- Oh ! dit le renard, on la trouvera.

Ils arrivent encore devant un château. Chaque fois, le renard laissait le gars faire, et se cachait. Mais pour avoir la jeune fille, c'était difficile.

Benjamin arrive devant la fenêtre où elle était ; elle lui dit :

- Que viens-tu faire ?
- Je viens te chercher.
- Si jamais le roi te voit, tu es mort !

Le roi a su que le gars était là, et l'a pris.

- D'où es-tu ?
- Je suis Benjamin, fils du roi de France.
- Tu veux la plus belle fille du monde ?
- Oui.
- Tu l'auras, si tu veux.
- Tant mieux !

Il y avait une butte devant le château du roi.

- Défaïs cette butte, dit-il au gars, pour que je voie la mer et mes bateaux.

- Comment faire? se dit l'autre.

Le roi laisse partir Benjamin, qui va trouver son renard.

- Tu as encore été pris ?

- Oui, mais j'aurai la fille, si je défaïs la butte. Comment y arriver ?

- Ça ne fait rien. Demande au roi qu'il te donne du pain, du sucre, de la viande, pour que j'aie à manger; je ferai l'ouvrage.

Le gars a eu du roi tout ce que le renard demandait. Alors, le renard appelle toutes les bêtes du monde, les lions, les loups, les ours, les éléphants ... tous les plus forts des animaux. En une demi-heure, la butte était défaite.

Le roi était heureux, car maintenant il voyait ses bateaux sur la mer. Il a donné à Benjamin la plus belle fille du monde, et l'autre est parti avec elle et le renard.

Mais Benjamin ne voulait plus se séparer d'elle! et il fallait la donner pour avoir le Cheval le plus rapide du monde.

- ' Comment faire pour la garder, et avoir le Cheval ? dit-il.

Le renard dit :

- Quand le roi t'aura donné son Cheval, serre fortement la main de la jeune fille, au moment où tu partiras sur ton Cheval ; et elle sautera derrière toi, en croupe. Pars alors au plus vite.

Benjamin a fait comme le renard lui disait. Il présente la plus belle

fille du monde au roi, qui était content. - Venez manger avec moi, leur dit-il.

Après le repas, il donne son Cheval à Benjamin. - Adieu, dit le gars à la jeune fille.

Il l'avait prévenue de lui serrer fortement la main. La jeune fille l'a fait, il l'a hissée sur son Cheval, et les voilà partis.

Le roi crie après eux, mais ils étaient loin. Le renard les rejoint.

- Ah ! dit Benjamin, je voudrais bien garder le Cheval et avoir l'Oiseau d'Or !

Il ne voulait pas non plus se séparer de son Cheval.

- Oh ! dit le renard, dis au roi que le Cheval est assez habile pour porter la cage de l'Oiseau sur sa tête, et aller avec ça comme l'éclair, sans rien laisser tomber.

Pendant ce temps-là, la jeune fille était restée avec le renard-

Benjamin a fait voir au roi le Cheval le plus rapide du monde. - Laisse-le là, dit le roi, tu auras l'Oiseau d'or.

Et ils vont manger ensemble.

Après ça, le gars dit :

- Je vais vous faire voir comment le Cheval marche. Il est capable de filer comme l'éclair avec la cage de l'Oiseau sur sa tête !

- Vraiment ? dit le roi.

Le gars monte sur le Cheval, avec l'Oiseau dans sa cage, bien posée.

sur la tête du Cheval; il part comme ça, et rejoint le renard.

Maintenant, il avait tout ce qu'il voulait. Il pense à ses frères. - Comment faire pour les tirer de là ?

- Ce n'est pas difficile, dit le renard. Donne trois ou quatre cents

francs au patron de l'auberge, et n'y rentre pas tout seul : nous irons ensemble. Mais prends garde au puits, quand tu seras avec tes frères.

En suivant le renard, il a vu ses frères, et ils l'ont suivi. Les voilà partis tous les sept, sur la même route, ensemble. Mais l'un des gars fut jaloux de Benjamin, en voyant toutes les belles choses qu'il emmenait avec lui.

Comme Benjamin avait soif, il s'est baissé pour boire de l'eau dans le puits, et son frère l'a jeté dedans. Le petit gars était forcé de rester là. Les autres sont partis avec la plus belle fille du monde, le Cheval, et l'Oiseau d'or.

Le renard. arrive auprès du puits. - Qu'est-ce que tu fais ?

- Mon frère m'a poussé là-dedans.

Le renard a pris des branches de genêt, il a coulé ça dans le puits, le gars s'accroche dessus, et le renard le sort du puits.

Les voilà partis.

- Tu n'as qu'à aller chez toi. Tes frères sont déjà arrivés à la maison, et demain doit avoir lieu le mariage de celui qui t'a jeté dans le puits avec la plus belle fille du monde.

Mais le Cheval ne voulait pas manger, et il ne hennissait plus; l'Oiseau ne chantait pas; et la jeune fille ne voulait pas parler. Tous étaient tristes, parce qu'ils avaient perdu leur maître.

Benjamin arrive auprès du château de son père ; il entend les bruits de la noce. li demande à une vieille qui vendait des bonbons au bord de la route - vous savez, il y en avait aux noces, autrefois, de ces vieilles qui vendaient des bonbons sur les chemins :

- Qu'y a-t-il de nouveau ? (il le savait bien).

- Il y a une noce au château, une grande noce.

Le gars avait une bague, son nom était écrit dessus : « Benjamin, fils du roi de France ». Il demande à la vieille s'il peut mettre sa bague dans un de ses gâteaux.

- Oui ! dit la vieille.

Il l'a mise dedans. Il lui demande encore - Peut-on aller chanter dans cette noce ?

Les pauvres, autrefois, allaient chanter dans les noces, et on leur

donnait des sous.

La vieille est allée demander au château pour lui :

- Il y a un jeune homme qui voudrait vous chanter une chanson ...

- Oh si ! dit le roi, qu'il vienne !

Quand Benjamin est arrivé au coin du château, le Cheval s'est mis à hennir, l'Oiseau à chanter, et la jeune fille à rire.

- Il y a quelque chose ! dit le roi : ils sont tout joyeux.

Il appelle le gars pour chanter une chanson. Benjamin va au bout de la table, et se met à dire :

Et volis, la demoiselle, qui vous a délivrée ? - C'est vous! répondait la jeune fille.

- Et l'oiseau, qui l'a pris ?

- C'est le même.

- Et le cheval ?

- C'est encore le même, disait-elle pour finir.

La chanson dite, ce n'était pas le tout. Le père n'y avait rien compris.

Mais voilà qu'on lui sort un gâteau - on l'a servi le premier - et dans ce gâteau, il a trouvé une bague.

- Tiens ! la bague de mon fils Benjamin.

- Oui, c'est moi ! Mon frère m'a jeté dans un puits, il m'a pris la

plus belle fille du monde, mon Cheval, et l'Oiseau d'or. Il a voulu me noyer, mais je suis ici.

Ç'a fait un grand bruit dans le château. - Où est-il ? a dit le roi.

On a cherché partout le jaloux, et on l'a brûlé dans le four. Mais ce n'était pas le tout : il y avait encore le septième gars à retrouver. Benjamin dit un jour :

- Je ne veux pas me marier avant d'avoir trouvé mon frère perdu dans les bois. Je vais aller à la chasse dans le bois où il est resté.

Il y va, et rencontre le renard.

Je te tue!

Non, dit le renard en mettant ses deux pattes en l'air, ne me tue pas.

C'est toi ! dit Benjamin en le reconnaissant. Je veux voir mon frère perdu quand il avait onze ans.

- Si tu veux faire comme je te dis, tu le verras.

Mais il ne voulait pas faire ce que le renard lui disait, cette fois : - Coupe-moi la tête et les quatre pattes !

Et voilà, Benjamin a fini par le faire ... et il a vu un jeune homme devant lui.

C'est moi, ton frère, mon gars ! Ah ! je t'ai retrouvé !

Et l'autre qui t'avait jeté dans le puits ? On l'a brûlé dans le four.

Tant mieux.

Après ça, Benjamin s'est marié avec la plus belle fille du monde.

Conté en septembre 1954, par M. Louis Boueué, 55 ans, teilleur de lin, à Pommerù-J audy (Côtes-du-Nord).